

Décrire pour voir

Dessinez ce que vous voyez !	1
Décrivez !	2
Nommer pour voir 1	4
Nommer pour voir 2	5
Décrire, un art incroyablement exigeant	6
Notes et références	7
Crédit photo	7

Cet article a trois origines.

Une origine ancienne, mon étonnement quand j'ai découvert que je me mettais à "voir" l'architecture de la ville de Lyon parce que j'avais dessiné/décrit/exploré/restauré la [Maison de Mimi](#).

Vers l'an 2000, la découverte de l'aphorisme de Bruno Latour sur la description. Mon travail sur l'oeuvre de Peter Sloterdijk.

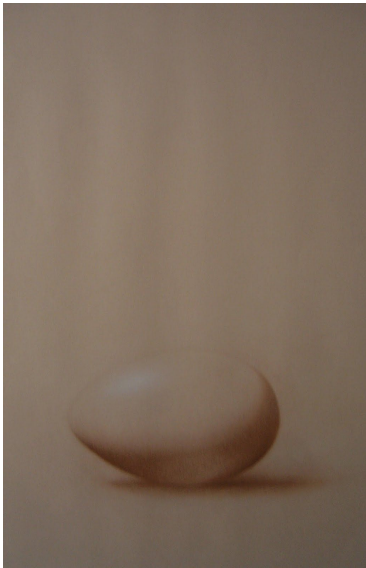
Dessinez ce que vous voyez !

J'ai 11 ans, le prof de dessin met une veste sur une patère et nous dis "*Dessinez !*" En amont, il ne nous a fait aucun cours sur ce que peut être "dessiner". Donc je suis comme un con devant ma feuille et je gribouille des trucs qui ne ressemblent à rien.

Et je suis "traumatisé à vie" 😊

Je me perçois comme "incapable de dessiner".

Quelques décennies plus tard, je rencontre [Juliane Fuchs](#) et je lis son mémoire de mastère sur le [clair-obscur léonardien](#).



Juliane Fuchs *Oeuf Sanguine* sur papier bistre

Et je réalise que je n'ai jamais "vu" un objet.

Et que c'est l'objectif de le dessiner puis l'acte de le dessiner qui fait que l'on se met à le "voir".

Décrivez !

J'ai 12 ans et le prof de français nous dit :

"Décrivez une scène champêtre !"

J'écris 12 pages : promenade à vélo avec la "bande" du quartier, destination le bord d'un ruisseau dans la campagne.

Mais pourquoi ne suis-je pas handicapé, "non-voyant", devant la scène champêtre que je décris comme je l'ai été devant la veste ?

Une hypothèse.

Je suis un grand "regardeur" de l'encyclopédie familiale en 2 volumes.

Bien sûr, l'objectif premier de mon regardage adolescent se nomme "Odalisque".



La Grande Odalisque de [Jean-Auguste-Dominique Ingres](#), (1814)

Et je ne sais pas encore qu'elle a une colonne vertébrale rallongée !

Et puis, en cherchant les odalisques, je croise des scènes champêtres.



Jean-Baptiste Corot *Le concert champêtre* 1857

Si j'avais été devant la dite scène champêtre "pour de vrai", j'aurais eu le vertige comme devant la veste du prof de dessin : j'aurais été non-voyant.

Mais face au tableau tout est différent.

Au centre du tableau, Corot a vu pour moi, a sélectionné pour moi, quelques branches avec feuille, alors je peux les voir.

A droite du tableau, Corot a vu pour moi, a décrit pour moi une chanteuse avec partition donc je peux la voir.

Notre hypothèse prends du corps : "Il faut décrire pour voir"

Nommer pour voir 1

C'est en 1803 que [Luke Howard](#) publie la première classification des nuages. Chaque type de nuage a un nom et les Européens se mettent à voir les nuages qui, jusqu'alors, étaient quelque peu "dans le brouillard".

On sait cela en observant les tableaux :

- avant John Constable, la peinture des nuages est extrêmement imprécise, on ne sait pas à quel nuage on a à faire
- avec John Constable on peut dire "il a peint tel type de nuage".



John Constable *Wivenhoe Park* 1816

La chaîne est donc :

1. Le chercheur attentif voit les nuages parce qu'il les décrits
2. Le chercheur diffuse une liste de noms de nuages
3. Le peintre voit les nuages grâce aux noms
4. Le spectateur du peintre voit les nuages à partir de la représentation qu'en fait l'artiste

Nommer pour voir 2

“Nommer c’est voir” est un thème qui a particulièrement été abordé par les [constructivistes](#).

Un exemple fétiche est celui du vocabulaire pour les couleurs des indiens [Maidu de Californie](#).

Combien de	couleurs dans	cette phrase ?
tit (bleu vert)	tulak (jaune-orange-marron)	lack (rouge)

L’indien Maidu a trois mots pour désigner les couleurs : tit, tulak et lack.

Là où nous voyons dans l’arc en ciel les sept couleurs proposées par Newton, le Maidu n’en voit que trois. (1)

C’est du moins l’hypothèse des constructivistes.

Elle se confirme par l’expérience ordinaire.

L’humoriste Florence Foresti observe que les hommes voient six couleurs : rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet.

Et que les femmes voient d’autres couleurs, en particulier selon la mode.

Fuchsia, la couleur qui est des fois rose des fois violette ou entre les deux.

Myosotis, la couleur qui est ... bleue comme un myosotis.

Et le célèbre “taupe” qui est différente selon la marque de peinture !!!

Le magazine [Femme actuelle](#) confirme.

“Après avoir passé au crible les teintes présentes lors des défilés de la dernière Fashion week, l’entreprise Américaine {[Pantone](#)} a sorti son {nouveau nuancier}.

Et nous partageons la curiosité de Florence Foresti :

2019 : Rouge poivre, rose pêche, orange tigre, guacamole.

Bien sûr, si on est un homme, il faut suivre le lien ci-avant pour savoir de quelles couleurs il s’agit !!!

2018 : Rouge poire !!! Jaune de Ceylan ? Olive Martini !!!

Et l’incontournable Pétale de crocus.

Et je pose à mon lecteur la question : “ Combien vois-tu de couleurs dans la phrase de l’illustration ci-avant ? ”

Et mon lecteur est peut-être convaincu : “ Il faut nommer pour voir ! ”

Décrire, un art incroyablement exigeant

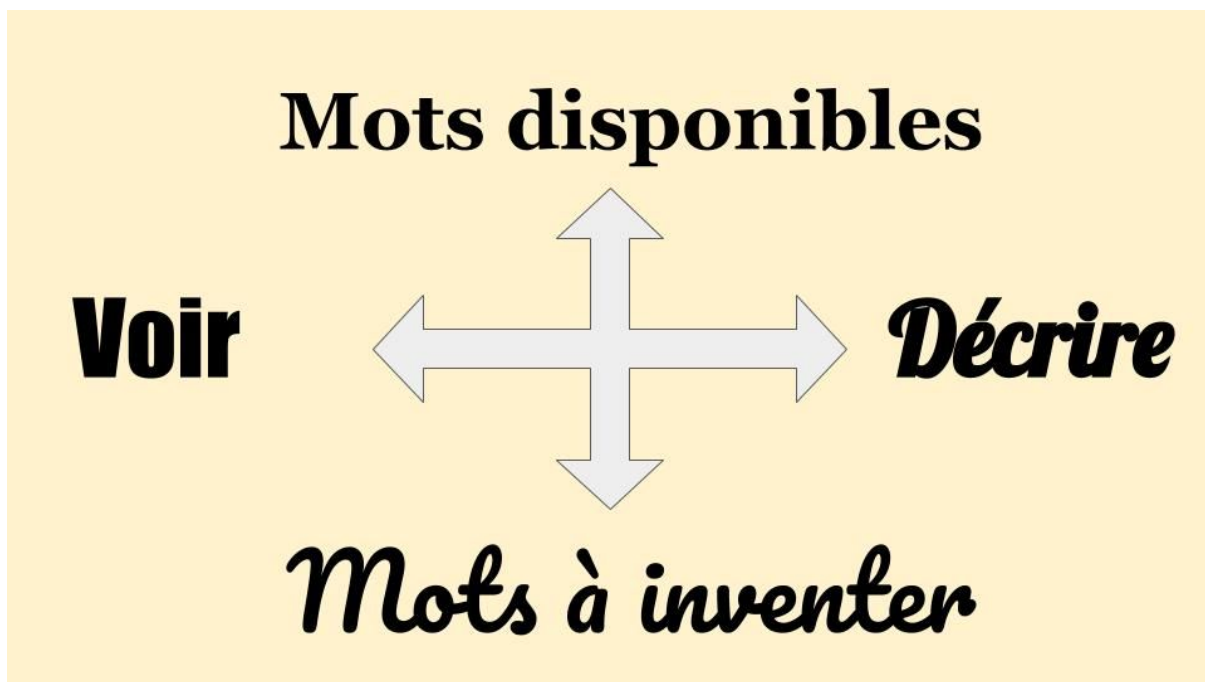
Bruno Latour (2) imagine un prof qui interpelle son doctorant :

“Parce que vous pensez que décrire, c’est facile ? Vous devez confondre description et succession de clichés. Pour cent livres de commentaires, d’argumentation, de gloses, il y a seulement un ouvrage de description. Décrire, être attentif aux états de choses concrets, trouver le seul compte-rendu adéquat d’une situation donnée – j’ai toujours trouvé cela incroyablement exigeant.”

La précédente démonstration nous a mis sur la piste : *“ Pour voir il faut avoir la palette de mots nécessaires ! ”*

Décrire est incroyablement exigeant parce qu’il faut :

- disposer des mots nécessaires ...
... ou bien les chercher - mais comment ?
- s’assurer de la concordance entre *“l’état de choses concret”* et les mots



Il y a donc une interaction “infinie” entre les quatre pôles.

Nous avons insisté ici sur deux des branches :

- c’est en décrivant que l’on apprend à voir
- je ne vois la chose/nuance que si je dispose d’un mot ou d’un symbole pour la désigner

Ailleurs, nous avons exploré la question de l’invention des mots (3)

Notes et références

- (1) Dans le langage courant, il n'y a que six couleurs.
Newton a rajouté l'indigo pour avoir la symbolique du 7.
- (2) Bruno Latour *Comment finir une thèse de sociologie*. Petit dialogue entre un étudiant et un professeur (quelque peu socratique) extrait de *Reassembling the Social – An Introduction to Actor Network Theory*, Oxford University Press 2005 [En ligne](#)
- (3) Christian Bois [Thèse de doctorat 2005](#). Un exercice de style avec les mots à découvrir ou à inventer [systémographie](#), [épistémographie](#), [technographie](#), [homomorphie](#), [médiographie](#), etc.

Crédit photo

Oeuf [Juliane Fuchs](#)

Corot [WikiMédia](#)

Ingres [WikiMédia](#)

Constable [WikiMédia](#)